

LA GAZETTE DE QUÉBEC

Est publiée chaque jour, CHEZ SAMUEL NEILSON, IMPRIMEUR ET LIBRAIRE, RUE DE LA MONTAGNE.

ABONNEMENTS: Pour les deux papiers 24s. par an, et 9s. frais de poste. Le papier français ou anglais séparément, 20s. p. a., et 6s. frais de poste.

Table with columns for AGENTS and names of agents in various locations like Montréal, Trois-Rivières, etc.

VARIÉTÉS.

NOUVELLE COLLECTION DES MÉMOIRES POUR SERVIR À L'HISTOIRE DE FRANCE, depuis le treizième siècle jusqu'à la fin du dix-huitième.

Ce n'est pas seulement par le choix des manuscrits, des traductions et des éditions que cette Nouvelle Collection des Mémoires se recommande au public.

Bien différents des écrivains actuels qui se posent avant tout et qui parlent d'eux à propos de tout et à propos de rien, Ville-Hardouin fait moins son histoire que celle de ses compagnons d'armes et de l'expédition dont il fait partie.

Joinville, sénéchal de Champagne dont Ville-Hardouin avait été maréchal, fit avec saint Louis la première croisade à la Terre-Sainte, et lui raconte l'histoire comme aucun autre ne pouvait le faire.

Joinville était l'ami du roi, et il était si intimement lié avec lui, qu'il le contredisait fort souvent dans ses dires et actions.

pièdes des pauvres le jeudi-saint, il répondit que onques il ne laverait mie les pieds de ces vilains; cette réponse scandalisa beaucoup le roi qui, pour le ramener à cette pratique de la charité, lui cita l'exemple de Notre Seigneur, qui avait lavé les pieds des apôtres, et celui du roi d'Angleterre qui lavait les pieds des lépreux.

Joinville mourut à 95 ans, après avoir vu cinq règnes, et je n'en finirais pas si je racontais tout ce qu'il dit d'intéressant sur son époque qui embrasse presque deux siècles par les extrémités; j'y renvoie le lecteur pour dire quelques mots du comte de Guesclin. Toute cette époque de notre histoire est trop connue de nos lecteurs pour que nous la rappellions encore; mais nous ne pouvons résister au plaisir de citer un parallèle établi par MM. Poinjolat et Michaud entre du Guesclin, Turenne et Tancrède; le voici:

Bertrand fut l'homme de la Providence, l'instrument libérateur qui sauva notre nationalité. Un tel homme méritait bien d'avoir sa place à côté des rois dans les tombeaux de Saint-Denis, et les ombres de Philippe-Auguste et de saint Louis durent accueillir avec amour l'ombre de Du Guesclin. On a comparé Du Guesclin à Turenne; tous deux braves et généreux, ils se montrèrent pères de leurs soldats, et dans les jours du besoin, Turenne vendit sa vaisselle d'argent pour ses troupes comme Bertrand avait vendu ses terres; il y a de la ressemblance entre ces deux caractères, et le parallèle pourrait se poursuivre avec vérité. Mais en repassant les souvenirs du moyen-âge je trouve deux héros dont la physionomie offre des traits plus frappants encore de ressemblance avec celle de Du Guesclin; je veux parler de Tancrède et de Richard-de-Cœur-de-Lion. Examinez bien ces trois figures, Tancrède, Richard, Du Guesclin; et vous trouverez même bravoure, même audace, même mépris pour le danger, même abnégation dans la victoire; vous verrez trois hommes qui, sur le champ de bataille, entassent plus de cadavres qu'il ne tombe de feuilles sèches sous un vent d'automne, et qui, revenus sous leurs tentes, sont doux et faciles comme des enfants; pour eux le triomphe n'a point d'enivrement, la conquête n'a point d'orgueil; il y a de l'humanité sur leur front victorieux et vous diriez que ces héros sentent s'ignorer eux-mêmes; et Bertrand du Guesclin jure par Dieu qui peina en croix et au tiers jours ressuscité; Tancrède et Richard jurent par le saint singulier, et confiants dans la justice de leur cause les trois preux s'élancent vers l'ennemi avec autant de sécurité que si un Dieu leur parlait et les poussait. Le désintéressement de Du Guesclin ne vous rappelle-t-il point le désintéressement de Tancrède? Combien de chevaliers furent nourris de leur pain et souteus de leurs deniers! Combien de fois ils se dépouillèrent de leur manteau pour couvrir de nobles misères! Du Guesclin a tous les caractères d'un héros des croisades; il eût été très dignement figure dans l'Iliade chrétienne du poète de Sorrente.

Le nom de Du Guesclin est un de ces noms que la France aimait tant à répéter, et que la France nouvelle aime à redire encore, malgré les efforts de beaucoup de gens pour effacer les choses du passé; on aura beau gratter sur les monuments, frapper du marteau sur les écussons; on aura beau soulever sur la sainte poussière des aïeux; le passé de la France est toujours là qui se dresse dans toute sa majesté, et nos vieux souvenirs nationaux sont d'une nature si vivace qu'ils planeront toujours au-dessus du vent des révolutions. Notre prix le plus doux dans la grande entreprise que nous avons commencée serait de pouvoir ramener quelques enfants de la France d'aujourd'hui au respect et à l'amour de la France d'autrefois.

Tout nous fait espérer que ces nobles vœux seront exaucés, car la jeunesse qui devient studieuse aimera certainement un passé qui a donné à la France gloire, liberté et repos; mais pour cela il faut qu'elle le connaisse tout entier et MM. Michaud et Poinjolat lui fournissent d'importantes pièces à consulter et un noble exemple à suivre. Leur entreprise est vaste, laborieuse et utile, et ils ont prouvé dans le premier volume de leur Nouvelle collection de Mémoires que cette tâche n'est pas au-dessus de leurs forces.

Le troisième volume de l'Histoire de la Civilisation en Europe depuis l'ère chrétienne jusqu'au XIVe siècle, par M. Roux-Ferrand, vient de paraître. Il contient les temps écoulés depuis le règne de Charlemagne jusqu'à la première croisade. L'empire romain, l'invasion des barbares, le chaos de la conquête, la naissance d'un monde nouveau sur les ruines de l'ancien forment la matière des précédents volumes. L'auteur fidèle au système qu'il s'est tracé, présente dans un exposé rapide ce qui constitue la vie sociale. Au récit des faits succède le tableau animé des mœurs, des sciences, des arts, de la philosophie, des lettres. Il s'attache surtout au christianisme. Il le suit pas à pas dans son œuvre régénératrice. On le voit se glisser au cœur d'une société tombant d'excès et de décadence, contrebalancer les éléments de dissolution jetés dans son sein, la protéger contre la barbarie, en faire une société nouvelle, puissante et progressive!

EXPOSITION DE L'INDUSTRIE AUX TUILERIES.—FUSILS-ROBERT. (1) La société d'encouragement instituée comme un tribunal suprême a imprimé son cachet honorable à toutes les œuvres artistiques et industrielles qui méritent la célébrité. Parmi les hommes qui se distinguent au premier rang dans ce cercle honorable, nous remarquons M. Robert. Le fusil de sa fabrication ne peut être comparé aux armes qui ont jusqu'ici servi à l'usage de la chasse. Ces fusils de chasse doivent être d'autant plus appréciés qu'ils peuvent garantir des accidents les jeunes gens inexpérimentés qui se donnent à cet exercice; on sait à quels dangers exposent des charges jetées sans calcul; on sait combien l'oubli et l'étourderie ajoutent à la menace d'un fusil armé; on doit aussi considérer les nombreux malheurs qui jusqu'à présent en ont été

le résultat. Le mécanisme et la charge du fusil Robert sont des tuteurs qui s'interposent entre l'inconséquence et le peu d'habileté; on peut sans danger les confier à l'adolescence comme au chasseur le plus habitué à la détente. Son invention est unique, son système est isolé et étranger à tous les autres systèmes, son idée est vierge, son ouvrage est une création.

Le fusil de M. Robert ne ressemble en rien aux armes à rouet, au mousquet à silex, au fusil à piston; il a le précieux avantage de ne point exposer le soldat et le chasseur à une décharge involontaire. Les chocs les plus violents ne peuvent l'impressionner; l'oubli ou l'incertitude de son désarmement ne peuvent le trahir; sa charge intérieure le garantit toujours contre les surprises.

Dans les entrailles postérieures de sa culasse qui se lève de bas en haut, on place la cartouche qui tient un petit tube rempli de poudre fulminante restée en dehors de la chambre. Le ressort sur lequel appuie la culasse met le fusil à l'armé; au ressort est attaché un marteau. Ce ressort abandonné par la gâchette quand on presse sur la détente, se détend lui-même et laisse le marteau le soin de frapper et d'enflammer la capsule.

En 1834, alors que l'ingénieur auteur de cette arme venait de recevoir les médailles d'or de l'Académie de l'industrie commerciale, agricole et manufacturière, de la Société d'encouragement, et d'après le rapport de la Commission des récompenses nationales, on fit l'expérience de l'exécution de sa manœuvre. Les nombreux spectateurs qui assistaient à cet exercice furent agréablement surpris en voyant qu'aux avantages des garanties qu'il offrait, le fusil Robert en réunissait un des plus précieux pour l'usage de la guerre ou de la chasse; un homme exercé peut tirer quinze coups par minute. La prestesse de sa charge peut s'effectuer en quatre temps, les voici: levez la culasse, prenez la cartouche, mettez la cartouche, fermez la culasse, ce qui peut s'abréger dans le commandement militaire; levez, prenez, mettez, fermez. Qu'on remarque alors que le fusil se trouve armé par la charge, que rien n'est plus facile que de désarmer, il suffit d'avoir levé la bascule de tirer sur la détente. Le gaz produit par l'inflammation et le crachement, qui dans l'usage des autres fusils deviennent si incommodés pour les tireurs, ont été adroitement évités dans la construction de cette arme admirable; l'un s'échappe par une ouverture ménagée dans la sous-garde, l'autre ne se fait sentir qu'au-delà du point.

Le fusil de M. Robert est une étonnante invention qui mérite de fixer l'attention des économistes de tous les pays. La France sera sans doute la première à proclamer l'adoption de ce système qui réunit toutes les conditions comme arme de guerre. Comparé au fusil de munition, le fusil de M. Robert pèse une livre et demie de moins, il porte beaucoup plus loin, se nettoie mieux et plus promptement, se manie avec plus de facilité et donne à la baïonnette fixée sous l'embouchoir un repos plus ferme et plus solide.

Cette création fait honneur à notre époque; elle donne à son auteur une place parmi nos célébrités industrielles. Avant d'avoir donné au mécanisme de cette arme le mouvement qu'il avait combiné, il a fallu que M. Robert attachât à son idée toute la force de la persévérance. Aujourd'hui, ses efforts excitent partout l'émulation; dans tous les ateliers on rivalise d'efforts, on étudie les progrès, on rêve les inventions. Le temps et l'espace sont envahis par l'industrie, et tout ce qui est possible à l'homme semble devoir être réalisé bientôt par cette puissance.

Nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en leur présentant un échantillon de critique et de poésie louisianaise; nous le tirons d'une feuille de la Nouvelle-Orléans du 17 du mois dernier. Nous abrégeons la critique, et n'en conservons que les parties où l'éloge est le plus modéré:

POÉSIES DE M. TULLIUS ST-CÉRAN. C'est avec la plus vive satisfaction que nous nous voyons à même d'annoncer à nos lecteurs que la première édition des chansons de M. Tullius St-Céran vient d'être achevée, et qu'elle sera incessamment exposée en vente. L'édition se compose d'un volume in-16 de cent-quarante-deux pages, contenant trente-et-une chansons et quelques poésies légères telles que Odes, Epîtres, etc.

Un style animé et soutenu, des images grandes et abondantes, une verve toujours en harmonie avec le sujet, et pardessus tout une muse éminemment louisianaise, nous ont paru les principaux mérites du recueil de M. St-Céran. Au nombre des plus belles chansons que nous ayons trouvées dans ce volume de M. St-Céran, est sans contredit sa cataracte de Niagara. L'auteur a réussi à suivre le bond impétueux de cette masse d'eau qui s'élanche de la nue pour tomber dans le plus profond des abîmes. Rien n'a échappé au coup d'œil de l'aigle; et dans un tableau qui n'aurait peut-être que de l'horrible pour le vulgaire, le poète a découvert des trésors sans nombre qui nous ont été reproduits sous les couleurs les plus brillantes.

Tantôt il se joint avec les arcs-en-ciel dont la colonne d'eau est sans cesse environnée. "Le voyageur toujours s'étonne "Qu'Iris à l'aspect attrayant "S'échappe comme en souriant "De ce gouffre qui tonne."

Tantôt il découvre dans le sein de l'onde qui mugit, l'or, la perle et le diamant. "Si les trésors que l'eau recelle "Luisent des feux du firmament "L'opulente et vive étincelle "Efface et perle et diamant, "L'onde qui roule, "Étale en foule

"Tous ces présents qui corrompent les rois; "Mais c'est un songe, "Un beau mensonge, "Niagara, que tes flots et ta voix! "Sur ton noir rocher qui frissonne, "J'ai porté mes débris pas! "J'ai donc entendu le fracas "De ton gouffre qui tonne."

Vous voyez-vous maintenant se précipiter dans le gouffre avec l'impétueuse cataracte et en sortir avec elle pour dominer encore les cieux? "Malgré son immense héritage "Et le prix d'un sceptre si beau, "Le dieu, dans sa coupe sauvage, "Semble se creuser un tombeau; "L'onde immortelle, "Qui se rebelle "Contre sa gloire et son éternité, "En vain s'abîme, "Toujours sa cime "Brigue du ciel la haute sommité. "L'océan qui de la colonne

"Voit ainsi tomber les bouillons, "Doit jalouser les blancs flocons "De ce gouffre qui tonne."

Mais après avoir étalé dans sa peinture les plus riches trésors de la poésie, il fallait encore au poète donner un dernier coup de pinceau pour bien caractériser le grandiose du spectacle qu'il avait sous les yeux. Disparaissez, vanités de la science humaine, vous n'êtes rien devant l'œuvre du Très-Haut!

"L'homme, qui veut à la nature "Sans cesse opposer les lambris, "De sa trop vaine architecture "Même ici traîne les débris; "Faible pygmée, "Quelle fumée "Que tes arceaux les plus ambitieux! "Vois dans cette île, "Mieux qu'une ville, "Vois tous ces pins qui supportent les cieux! "Sous ta main quand le fer raisonne, "Quand tu fais ployer les métaux, "Tu ne peux détourner les flots "De ce gouffre qui tonne."

Une chanson, ou pour mieux dire, une ode comme celle que nous avons essayé d'analyser, nous paraît suffisante pour donner à l'auteur le titre de poète.

Dans le recueil que nous avons cité nous remarquons deux vers qui semblent y être jetés au hasard mais qui sont admirables comme pensée philosophique. Ils sont faits sur la mort d'un enfant. "Pour l'enfant qu'est-ce que la mort? "Sous sa faux, il joue, il s'endort."

FRANCE.

Une singulière distraction du ministre de la guerre nous avait frappés dans son rapport à Louis-Philippe sur un monument à élever à la mémoire du général Dampierre. Voici ce qu'on lit à ce sujet dans un journal du matin:

"On sait que les états de service de Louis-Philippe, sous la république, se terminent à la défection de Dumouriez, dont il était l'aide-de-camp, et qu'il accompagna dans sa fuite. Il paraît que ce fait historique a échappé à la mémoire de M. le maréchal Maison, à en juger du moins par le passage suivant, extrait d'un rapport au roi, ayant pour but l'érection d'un monument à la mémoire du général Dampierre.

Voici comment s'exprime M. le ministre de la guerre sur la trahison de Dumouriez: "Je faisais partie de l'armée du Nord au moment de la défection de Dumouriez, et j'ai pu juger par mes propres yeux de l'effroyable perturbation qui en fut la suite. Ebranlé par cet événement, les corps flottaient irrésolus et sans direction, quand le général Dampierre, en présence d'un ennemi victorieux et bien supérieur en nombre, ne prenant aucun de son patriotisme, se jeta courageusement au milieu de cette désorganisation, et, par cet acte de dévouement, en arrêta les fatales conséquences. "Grâce à la fermeté de cet officier-général, nos places se virent à l'abri d'un coup de main, de coupables espérances furent déjouées, la confiance et la discipline reparurent dans les rangs; et c'est au moment où, pour n'avoir point désespéré de la patrie et de la liberté, Dampierre venait d'être appelé au commandement en chef de l'armée qu'il avait si puissamment contribué à sauver, qu'il fut atteint mortellement en avant du moulin d'Anzin."

—On lit dans le Journal du Commerce (16 juillet): "Le National, en annonçant la saisie de son numéro d'hier, dit que le commissaire de police chargé d'opérer la saisie lui a communiqué un extrait de l'ordonnance duquel il résulte que deux articles ont paru présenter, l'un le caractère de Papologie d'un parti déclaré criminel par les lois, l'autre le caractère d'offense à la morale publique. Nous recherchons dans la feuille saisie l'article qui a pu donner lieu à la première inculpation, et nous trouvons la citation d'un passage de l'Histoire de la Révolution française, par M. Thiers, dans lequel l'historien justifie la tentative d'assassinat commise sur la personne de Bonaparte au 18 brumaire."

ÉTATS-UNIS.

Décision importante.—Dans une question d'esclavage qui a occupé l'attention de la cour suprême de Massachusetts, la semaine dernière, le principal juge a exprimé une opinion qu'on peut considérer comme importante. Voici le sommaire des considérants de la cour: "Le sentiment de la cour et du barreau a toujours été qu'un esclave venant ici avec le consentement de son maître est virtuellement émancipé, parce qu'il n'y a pas de loi qui puisse le forcer à quitter cet Etat, et tant qu'il y est et qu'il se soumet aux lois, il doit être protégé par elles. La cour n'avait point à examiner la question de savoir si un esclave venant ici avec le consentement de son maître et retournant ensuite dans un pays à esclaves, doit retomber dans l'esclavage. La cour a exprimé clairement l'opinion depuis long-temps établie à laquelle il est fait allusion, était saine et que conséquemment l'enfant devait être mis en liberté et confié pour sa sûreté au conseil du pétitionnaire."

(Courrier des Etats-Unis.) On a calculé, dit le Richmond Courier, que la Virginie éprouve cette année une perte de près de deux millions de piastres par le manque presque total de la récolte de blé.

QUÉBEC:

JEUDI, 8 SEPTEMBRE 1836.

Les journaux de New-York de samedi dernier sont encore sans nouvelles d'Europe.

Nous trouvons dans l'Abécille de la Nouvelle-Orléans du 17 août les nouvelles suivantes du Texas: "Par l'arrivée de la goélette San-Jacinto, partie de Galveston le 9 du courant, nous obtenons des nouvelles très-fraîches du Texas, dont la plus importante est celle de la prise par le bâtiment de guerre Terrible de la goélette-mexicaine Matilda, qui avait été expédiée de Sisal pour Campêche avec un chargement de marchandises sèches, de farines, maïs, haricots et cigares. Nous apprenons également que le Terrible a donné la chasse à une autre goélette mexicaine dont le nom ne nous est pas parvenu, et la forcée à s'échouer sur la côte.

"Le 5 août, l'armée texienne, au nombre de trois mille hommes, et commandée par le général Rusk, s'était concentrée à Matagorda ou dans ses environs, pour se mettre immédiatement en marche sur Matamoros, où elle a dû être arrivée à l'époque actuelle. "On nous informe par la même voie que le colonel

Mexia (nous ne savons s'il en existe aucun de ce nom) prisonnier à San-Jacinto, était mort à Galveston le jour du départ de la goélette."

Il avait couru des bruits de l'arrestation du président Burnett; une lettre de Brazoria du 5 août, citée par le New-York Star, explique ainsi ces bruits:—

"Un colonel Millard entreprit d'arrêter le président, ce qui produisit une prodigieuse sensation; le peuple prit les armes pour s'y opposer, et il céda. Le général Rusk fera arrêter le colonel qui sans doute perdra sa commission. Millard est de New-York. On parle avec confiance de la nomination d'Austin comme président du Texas."

Le Courrier des Etats-Unis du 3 septembre dit: "Les nouvelles du Texas sont importantes. La guerre paraît ajournée sinon éteinte, et ce pays semble être sur le point de prendre une assiette régulière et de vaquer en paix à la fondation de ses lois et de ses institutions. Il est question de l'élection d'un président et les choix paraissent devoir se fixer sur le général Austin, homme que son caractère et ses services ont placés en tête de la civilisation de son pays."

Le même journal cite une lettre datée de Galveston Island, 29 juillet, dont suit un extrait: "Il y a eu quelque conflit dernièrement entre le cabinet et l'armée. Tout est appaisé, cependant la tranquillité est rétablie, et tout ira bien pour le Texas. On vient de nous rapporter que, loin que les troupes mexicaines à Matamoros se disposent à envahir le Texas, elles se sont débarrassées et dispersées dans diverses directions. Au reste nous sommes préparés à les accueillir chèrement, si elles se présentent, et nous réservons au Mexique un échec comme il n'en a jamais éprouvé encore. Je suis porté à croire que nous n'aurons plus à combattre au nord du Rio-Grande. Mais je n'ai que peu de temps pour écrire, et j'écris avec précipitation."

Le colonel Jack, secrétaire d'état du Texas, a donné sa démission de cet emploi, s'étant fait élire membre du nouveau congrès. En répondant à une série de questions qui lui furent adressées à l'occasion de sa candidature, par un citoyen du district de Brazoria, il s'est prononcé en faveur de l'excécution de Santa-Anna, et de la réunion du Texas aux Etats-Unis.

La Gazette de Montréal contient le rapport d'un dîner public donné au très-honorable E. Ellice par ses censitaires de Beauharnais, et auquel assistèrent S. Exc. le comte de Gosford, le très-honorable sir George Gipps, commissaire du roi, l'honorable capitaine Clements, aide-de-camp du gouverneur-général, etc., etc. Il ne paraît pas que S. Exc. sir Francis Head se soit trouvé à cette fête.

Lord Gosford s'est rendu jeudi matin de Huntingdon à Dundee, et de là à Saint-Régis où S. Exc. assista à un conseil des chefs irquois de ce village. De là S. Exc. est revenue par Hogansburgh et le fort Covington à Dundee, et y a couché. Le lendemain elle est retournée à Huntingdon, d'où elle s'est rendue à Norton-Creek où elle a couché. Elle est arrivée à Montréal samedi, accompagnée du capitaine Clements, son aide-de-camp, et de M. Brown de Beauharnais. Elle s'est remise en route mardi pour aller visiter une partie des townships de l'Est, passant par le chemin de fer de Saint-Jean et le canal de Chamilly.

Aujourd'hui est arrivée, après une traversée de cinq mois et trois jours, l'Elizabeth Holderness, capitaine Bruce, partie de Hull pour Québec le 5 avril dernier. Ce bâtiment a été plusieurs fois obligé de relâcher et de rebrousser chemin, une fois avec plusieurs pieds d'eau dans la cale. Il a passé quelque temps aux îles Orcades.

Le Recovery, capitaine Banks, qui fit voile de Newport le 5 août, précisément 4 mois après l'Elizabeth Holderness, est arrivé en même temps qu'elle. Le Recovery n'a pas apporté de journaux.

M. Mackenzie, à ce qu'il paraît, a mystifié tous ses confrères réformistes des deux provinces, en attribuant à sir George Gipps, que l'on a considéré jusqu'ici comme un radical, un discours contre l'émancipation catholique, prononcé par un de ses homologues, avocat et ci-devant membre du parlement pour Rippon dans le comté de York.

M. Black, avocat de cette ville, est arrivé aujourd'hui de Boston par le chemin de Kennebec. Il a rencontré sur la frontière le colonel Long, du corps des ingénieurs topographes des Etats-Unis, occupé avec un parti d'explorateurs à tracer la route du chemin de fer projeté de Québec à Belfast, état de Maine.

Un jeune homme de 21 ans, fils de M. Jean-Baptiste Poitras, de la paroisse Saint-Roch de cette ville, s'est noyé le 5 du courant dans le fleuve, entre les églises de Saint-Laurent et de Beaumont. Ceux qui trouveraient les corps sont priés d'en informer les parents du jeune homme; MM. les curés sont aussi priés de ne point l'enterrer dans la paroisse où il serait trouvé, mais de vouloir bien avertir M. le curé de Saint-Roch. (Pour son signalement, voir ci-dessous parmi les annonces.)

On nous dit qu'un autre jeune homme du nom de Fortier, apprenti-pilote, s'est noyé dans le même temps.

POSTSCRIPTUM.

[PAR LE BATEAU A VAPEUR D'AUJOURD'HUI.] Nous recevons le Morning Courier de Montréal d'hier. Il n'annonce rien de nouveau.

Le Courier ne mentionne point le résultat de l'interrogatoire que M. Duverny a dû subir mardi à une heure. La cour avait rejeté la motion de M. Cherrier, défenseur de M. Duverny.

Une lettre de notre correspondant dit qu'on avait reçu à Montréal des lettres particulières d'après lesquelles M. William Ermatinger, de cette ville, aurait été tué en duel en Angleterre.

Lady Gipps et Mme Elliot sont arrivées à Québec cette après-midi, à bord du bateau à vapeur le Canadian Eagle. Sir Charles Grey est descendu à bord du même bateau jusqu'au Port-Saint-François, où il a débarqué.

(POUR LA GAZETTE DE QUÉBEC.) Yvanachiche, 4 septembre 1836.

M. l'éditeur, Permettez-moi de me servir d'une des colonnes de votre journal pour rendre justice à M. Frigon l'un de vos correspondants, que le Canadian accuse d'être l'auteur des écrits qui lui ont été adressés sous la signature pseudonyme de "J.-B. Dumouchette." Vu que le Canadian, sur une information verbale, a bien voulu prendre et citer mon nom comme dénonciateur d'un certain aveu que m'aurait fait M.

(1) 25 volumes grand in-8vo., à deux colonnes, contenant la matière de plus de 150 volumes, et paraissant par livraisons de demi-volume tous les vingt jours.

Frigon à ce sujet, et que d'après mon dessein, dit-il, s'engage à biffer très-volontiers l'acte de paternité peu honorable qu'il a dressé contre ce monsieur, j'ose me flatter que vous daignerez bien donner place à la petite communication suivante qui, j'espère, ne manquera pas de produire l'effet désiré, celui de satisfaire les deux partis et de me rendre justice en signalant l'impudence.

Le *Canadien* dans son numéro du 2 du courant dit que, selon l'information qu'il tient de la bouche même de celui qui la lui a donnée, M. Frigon n'a fait l'aveu des écrits en question. L'honneur, la justice et surtout l'honneur que tout homme d'honneur doit rendre à la vérité, sont pour moi de puissants motifs pour m'engager à répondre immédiatement et sans même attendre aucune réquisition de ce dernier. En conséquence je déclare hautement que la susdite information est non seulement fautive, mais encore qu'elle ne peut avoir pris naissance que dans les restes d'une pauvre imagination bilesue et peut-être exaltée (*usque ad astrum*), de l'honneur de paraître et de figurer le célèbre sur les papiers publics au nombre d'un *trio célèbre*. M. Frigon ne m'a jamais fait l'aveu des écrits de *Dumouchette*. Je n'ai jamais accusé ce monsieur d'en être l'auteur. Pour tout dire en un mot, l'information est fautive et je m'abstiendrai de dire qu'elle ne peut venir que des suppositions d'un personnage à-peu-près semblable à celui dont nous parle Lafontaine dans une de ses fables, le *Renard et le lièvre*. Quand un homme ose enfanter des mensonges aussi palpables, et qu'il est assez impudent pour les appuyer du nom d'un autre à son insu, afin de leur donner plus de poids, je crois qu'il suffit de le dénoncer.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur l'Éditeur, Votre très-humble serviteur,  
P. L. CAISSE, instituteur.

NOYÉ

Le 5 du présent mois, entre les églises de Saint-Laurent et Beaumont, FRANÇOIS-XAVIER POITRAS, âgé de 21 ans, fils de Jean-Baptiste Poitras, résident au faubourg St-Roch de Québec, rue St-Vallier. Il était habillé comme suit, savoir : un habit de chambre de drap brun avec boutons jaunes, une veste de drap noir avec col de velours, des culottes de drap noir, des souliers et des bas de laine grise par cotés, une chemise d'indienne bleue fleurie et une autre de coton baré dessous, une montre d'argent, française, simple boîtier, avec un ruban noir et d'acier; dans ses poches sont deux lettres dont l'une adressée à Mlle Louise Poitras, sa sœur, et l'autre à Mlle Louise Racine. Quelqu'un trouva son corps étendu sur le cadavre d'un cheval avec la devise *Festina lente* et le nom *Falier* dans une guirlande. La personne qui l'aurait trouvé recevra ou des remerciements ou une récompense convenable en la rendant au soussigné.

JEAN BRE. POITRAS.  
Québec, 8 septembre 1856.

PERDUE

Entre dix et onze heures hier au soir, entre la porte Saint-Jean et le cimetière anglais, une MONTRE D'ARGENT, à lever patenté, mouvements ouverts et montés sur diamants, sans nom ni numéro, avec un cadet et une clef d'or attachés à un ruban vert. Sur le cadet est gravé un cheval avec la devise *Festina lente* et le nom *Falier* dans une guirlande. La personne qui l'aurait trouvée recevra ou des remerciements ou une récompense convenable en la rendant au soussigné.

WALTER PLUNKETT,  
Département de l'Artillerie.  
Québec, 7 septembre 1856.

SOCIÉTÉ D'ÉDUCATION

Sous la direction des Dames de Québec.  
Il y aura une assemblée générale des membres de cette société JEUDI le 15e jour de ce mois à DEUX heures P. M. à la chapelle St-Louis.  
Par ordre,  
FLOIRE BUTEAU, secrétaire.  
7 septembre 1856.

BUREAU DE MÉDECINE DE QUÉBEC.

Hôtel-Dieu, le 5e septembre 1856.  
Une assemblée trimestrielle des membres de ce bureau pour l'examen des candidats à l'étude et à la pratique de la médecine, aura lieu LUNDI le 25e jour d'octobre prochain, à DIX heures du matin.  
Les candidats doivent transmettre leurs documents au secrétaire, au moins trois jours avant l'assemblée.  
Par ordre, J. Z. NAULT, secrétaire.

VENTES A L'ENCAN.

PAR J. M. FRASER & CO.  
A leurs magasins, VENDREDI 9 courant, à UNE heure, sans réserve:—  
CENT paniers et nattes de bottelles, se débarquant du *Hastings*, arrivés de Sunderland, et consistant en bouteilles à vin et à bière de pinte et de chopine (neuves et vieilles), à claret de pinte, à hock, octagones de pinte, six douzaines de bouteilles de fruits confits et huile de castor.  
—Aussi:—  
200 boîtes et demi-boîtes vitres (assorties)  
20 quarts clous coupés, 10, 12 et 14 liv.  
40 paquets acier *bistred* CCND  
16 quarts clous à couvrir de fer battu, 28 liv.  
20 dr. ouz. poèles à rôtir, 2 boucauts sel en paniers  
200 barils et 160 pintes pintures assorties  
4 caisses fûts  
20 boîtes mine de plomb du Mexique  
Arcanson, braid, goudron, souffre en bâtons.  
Fleur de souffre, bleu à laver impérial, mastic, amidon, noir de fumée, &c.  
4 caisses papier pot, post et foolscap.  
8 septembre 1856.

PAR MAXHAM & BOURNE.

Aux magasins de JOHN YOUNG, coureur, rue Saint-Antoine, LUNDI prochain 12 courant, à UNE heure, sans réserve:—  
LES marchandises suivantes en débarquement de *la Robert Thomas*, venant de Liverpool:—  
Deux balles batiste 7/8 bleu marine et blanche  
5 do do do indienne à fond brun  
5 do do do à fond noir et fleurs blanches  
Sewahs de batiste imprimée 4/4, 6/4 et 8/4  
Draps superflins, bleu, noir, brun et vert  
Flessingue, drep de pilote, étoffe du pays, &c.  
Flanelles blanches, couvertes, &c. &c. &c.  
Toile à voile blanche, double, canabuck, &c.  
Shirtings blancs et non blancs.  
6 septembre 1856.

PELLETIERES.

Le soussigné mettra en vente, à ses chambres d'encan, le 24 septembre, sans réserve, une consignment de 47 caisses caques du Canada de la meilleure qualité, façon de Londres, et de toutes sortes de fourrures, qu'il attend de Londres par les navires *Toronto* et *Great Britain*, expédiés pour le marché de Québec.  
—Aussi:—  
90 caisses riches métrons superflins de 6/4, noirs et de couleurs, petersham et autres marchandises d'automne.  
Termes, 3 mois sur billets approuvés.  
G. D. BALZARETTI.  
Québec, 3 septembre 1856.

VENTES DE THÉS.

DES ventes publiques de thés auront lieu aux magasins des agents de l'honorable compagnie des Indes Orientales à Québec, le VENDREDI 16, et à Montréal, le VENDREDI 23 septembre. Les mises à prix seront:—  
twankay, 2s. 6d.; hyson-skin, 1s. 10d. et 2s.; hyson, 3s. 4d.; young-hyson, 2s. 10d.; boché, 1s. 4d.; gunpowder, 4s. 7d.  
Des catalogues seront publiés et des caisses de montre pourront être examinées pendant les trois jours qui précéderont celui de vente à Québec et l'autre à Montréal.  
FORSYTH, RICHARDSON & Co.,  
Agents de l'hon. C. I. O.  
Montréal, 25 août 1856.



SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU BAS-CANADA.

UNE assemblée générale spéciale tenue le 15 août dernier, il a été résolu, "Que les livres appartenant à la société seraient, sur permission obtenue à cet effet, déposés à la Bibliothèque de Québec, sous la garde du bibliothécaire, et seraient soumis aux règlements de cet établissement par rapport au temps que les livres pourraient être gardés par les souscripteurs de la société, qui seuls en auraient l'usage."  
Québec, 5 septembre 1856.

SÉMINAIRE DE ST-HYACINTHE.

J'ai la satisfaction d'annoncer au public que le séminaire de St-Hyacinthe ayant pu se procurer un instituteur recommandable pour les *sourds muets*, ouvrira, le 20 septembre prochain, avec ses autres classes, une école régulière en faveur de cette portion infortunée de nos compatriotes. Les élèves de cette catégorie, qu'on nous confiera, seront reçus comme pensionnaires ou externes aux conditions ordinaires d'aucun des séminaires, c'est-à-dire, à raison de 1212.10s. par année et d'avance.  
Nous nous flattons, dans l'intérêt de la religion surtout, que le public accueillera si bien cette mesure, qu'il subviendra, dans les divers arrondissements, au besoin pécuniaire qu'on pourrait se trouver certaines familles dont quelque membre serait affligé de mutisme.  
J. C. PRINCE, prêtre, directeur.  
31 août 1856.

SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE ET HISTORIQUE DE QUÉBEC.

La société, conformément à ses règlements, a résolu de mettre au concours des prix sur les divers sujets compris sous les titres suivants:—  
1. Une partie quelconque de l'histoire naturelle, avec relation à l'Amérique septentrionale britannique.  
2. Un sujet quelconque se rattachant soit à la littérature, soit à l'histoire ou aux antiquités du Canada.  
3. Un sujet quelconque ayant rapport à l'histoire, à l'état présent ou à l'avancement d'aucun des séminaires.  
4. Un sujet quelconque se rapportant aux arts utiles tels qu'ils sont pratiqués dans l'Amérique septentrionale britannique.  
La société offre maintenant quatre prix consistant en ses médailles d'argent de première classe, et correspondant avec les quatre divisions ci-dessus énumérées, dont un sera adjugé le dimanche 10 septembre prochain, au meilleur mémoire ou essai dans chacune d'elles. La société se réserve le droit de ne point adjuger un prix si aucun des essais ou mémoires présentés ne lui en paraissait digne.  
Outre ceux proposés ci-dessus, la société est autorisée par le très-honorable sir Charles Grey, l'un de ses membres, à offrir des prix de 200 francs pour les meilleurs mémoires et sujets ci-dessus énumérés, dont un sera adjugé le dimanche 10 septembre prochain, au meilleur mémoire ou essai dans chacune d'elles. La société se réserve le droit de ne point adjuger un prix si aucun des essais ou mémoires présentés ne lui en paraissait digne.

Outre ceux proposés ci-dessus, la société est autorisée par le très-honorable sir Charles Grey, l'un de ses membres, à offrir des prix de 200 francs pour les meilleurs mémoires et sujets ci-dessus énumérés, dont un sera adjugé le dimanche 10 septembre prochain, au meilleur mémoire ou essai dans chacune d'elles. La société se réserve le droit de ne point adjuger un prix si aucun des essais ou mémoires présentés ne lui en paraissait digne.

LAURIE & BURNS,  
rue Arthur, près la Bourse.  
Québec, 6 juin 1856.

A VENDRE PAR LES SOUSSIGNÉS,

Et se débarquant de la France, Kirkers, arrivant d'état.  
400 quarts fleur supérieure de Dantzie  
192 quarts excellents biscuits  
25 boucauts sucre blanc  
50 quarts salpêtre

—Aussi:—  
Eaux-de-vie de Cognac et de Bordeaux  
Esprit de rhum de la Jamaïque  
Bon genièvre de Rotterdam  
Vinaigre de vin blanc de France  
Savon blanc  
Clous et fûts  
Liqueurs françaises—Amandes  
Et leur assortiment accoutumé de vins, consistant en champagne moussueux (marque de Kinnhart), Bordeaux, Madère, Porto (marque de Page), Xérès, Sauterne et Marsala.

LE MESURIER, TILSTONE & CO.  
Québec, 23 août, 1856.

SIX CENTS boîtes Savon de Liverpool,

18 balles papier à imprimer  
20 quarts Sel de Glauber et Neutre  
J. M. FRASER & CO.  
Québec, 18 août, 1856.

FLEURE FRAICHE, fine et supérieure des

Moulins de YONGE et de NAPANEE;  
—Aussi:—  
Fine sâre et rejete, moyenne et recoupe, à vendre chez  
D. BURNETT.  
Québec, 8 août 1856.

Le soussigné vient de recevoir et de mettre en

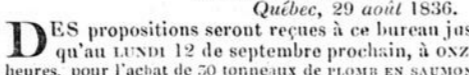
vente, à son magasin, encoignure des rues Saint-Pierre et Saint-Paul.  
Vingt-six pièces DRAPS de l'Ouest de l'Angleterre, de diverses couleurs et de qualité supérieure.  
—Aussi:—  
300 verges Toile cirée brevetée de Han, formant un assortiment de choix pour salles et passages.  
R LATHAM.  
11 juin 1856.

VINS FRANÇAIS.

Nouvellement reçus de la maison très respectable et bien connue de SROCK & Cie, et à vendre par les soussignés.  
TRENTE-TROIS caisses Château Lafite de choix (1828) en bouteilles et demi-bouteilles; les bouchons portent l'empreinte du Scieu du Château, ce qui est la meilleure preuve possible que le vin est véritable et pur.  
10 caisses Vin de Saint-Julien (1851)  
20 do Vin d'Ay crémant  
10 do Vin d'Ay, moussoux de Monsr. De la Boulogne, en ligne directe de son château d'Ay  
1 caisse Cospéran—(Château neuf)  
Les vins ci-dessus sont garantis purs, naturels et venus en droite ligne des vignobles.  
J. M. FRASER & CO.  
Québec, 18 août, 1856.

ORANGES! ORANGES!

VINGT boîtes oranges fraîches en bon état.  
D. VASS & Co.  
Quai de la Reine  
26 août 1856.



ON FAIT SAVOIR qu'un bail à terme pour

sept années à compter du 20 Octobre prochain, du moulin Seigneurial du Cap de la Magdeleine, sera mis à l'enchère, à la porte de l'église, dans la ville des Trois-Rivières, le 11 du même mois.  
Le Moulin sera mis dans un état complet de réparation. On obtiendra toute information ultérieure en s'adressant soit au Commissaire, à ce Bureau, soit à J.-E. DUMOULIN, écuyer, agent aux Trois-Rivières.  
Bureau de la régie des Biens des Jésuites.  
Québec, 8 août 1856.

LES soussignés viennent de recevoir et ont à

vendre:—  
63 paniers foïence  
150 boîtes savon de Liverpool, meilleure qualité, Quelques boucauts terrerie.  
J. M. FRASER & Co.  
Québec, 26 août 1856.

EN débarquement du *Portsea*, venant de Londres

28 barriques huile de Gallipoli  
10 boucauts suif de Russie Y C  
50 boîtes chandelles à mèche cirée de Burton.  
Et attendus sous peu de jours:  
75 paniers foïence choisie pour les marchés du Canada.  
D. VASS & Co.  
Quai de la Reine.  
Août 1856.

NOUVELLEMENT REÇUS.

QUELQUES demi-quarts de FLEUR à pâtisserie supérieure.  
TREMAM & MOIR.  
16 juillet, 1856.

A VENDRE.

UNE superbe TERRE située à la Petite Rivière St-Charles, contenant environ 150 arpents en superficie, avec maison et grange en bon ordre, de plus une terre à bois située en la paroisse Saint-Ambrose, d'un arpent de front sur 50 de profondeur. Le tout appartenant à madame veuve ETIENNE DION.  
On donnera des suretés propres à satisfaire les plus difficiles.  
S'adresser à  
LOUIS PANET, notaire.  
Québec, 3 septembre 1856.

ATKINSON, USBORNE & CO.

POUDRE à tirer FFF et canister.  
Aucunes et chaînes  
Cuir de cuir de grands vases assortis  
Couteils à double, couteils et fûts  
Vires de pont à patente  
Foules patente  
Un assortiment général de cordages  
Ficelle de magasin  
Tissus pour sofa  
Papier à imprimer, à écrire et à enveloppe  
Plumes à écrire.  
Rue Saint-Jacques, 6 juillet 1856.

VENDRE chez les soussignés:—

Vin Xérès brun supérieur en barriques  
Dito jaune doré très-fine en quarts  
Eau-de-vie de Cognac  
Peux de veaux d'Angleterre de la meilleure qualité.  
Meules à aiguiser de diverses grandeurs.  
GARDINER & DAVIDSON.  
Comptoir sur le quai de la Reine.  
Québec, 25 juin 1856.

Le soussigné offre à vendre à l'amiable:—

100 quarts Cirage de Warren  
100 Fromages de North-Wiltshire  
50 paniers Vin de Champagne, d'une douzaine chaque, (marque, une ancre).  
50 caisses Vin de Chêves, 1ère qualité, de 5 douzaines chaque, (marque, 3 raisins).  
50 do Vin de Porto supérieur, de 5 douzaines chaque.  
100 do Genièvre de Rotterdam, une douzaine de flacons chaque.  
4 do Champagne (œil de perdrix)  
5 do Hock (Johannisberger, 1ère qualité).  
J. C. REIFFENSTEIN.  
26 mai 1856.

A VENDRE chez les Soussignés:—

20 barriques sucre raffiné  
10 tierces do, do.  
20 barriques eau-de-vie de Cognac  
40 do genièvre de Hollande  
6 do vin de Porto  
4 quarts do do.  
60 douzaines ale d'Alloo  
1 barrique do, en fûtaille  
100 boîtes pipes à fumer  
25 quarts cerpoose  
10 do alun  
10 do mastic  
9 do huile de lin bouillie double  
60 sacs poivre noir  
70 do do poivre blanc  
104 routeaux cordage à patente de grossiers assortis.  
LAURIE & BURNS,  
rue Arthur, près la Bourse.  
Québec, 6 juin 1856.

A VENDRE PAR LES SOUSSIGNÉS,

Et se débarquant de la France, Kirkers, arrivant d'état.  
400 quarts fleur supérieure de Dantzie  
192 quarts excellents biscuits  
25 boucauts sucre blanc  
50 quarts salpêtre

—Aussi:—

Eaux-de-vie de Cognac et de Bordeaux  
Esprit de rhum de la Jamaïque  
Bon genièvre de Rotterdam  
Vinaigre de vin blanc de France  
Savon blanc  
Clous et fûts  
Liqueurs françaises—Amandes  
Et leur assortiment accoutumé de vins, consistant en champagne moussueux (marque de Kinnhart), Bordeaux, Madère, Porto (marque de Page), Xérès, Sauterne et Marsala.

LE MESURIER, TILSTONE & CO.  
Québec, 23 août, 1856.

SIX CENTS boîtes Savon de Liverpool,

18 balles papier à imprimer  
20 quarts Sel de Glauber et Neutre  
J. M. FRASER & CO.  
Québec, 18 août, 1856.

FLEURE FRAICHE, fine et supérieure des

Moulins de YONGE et de NAPANEE;  
—Aussi:—  
Fine sâre et rejete, moyenne et recoupe, à vendre chez  
D. BURNETT.  
Québec, 8 août 1856.

Le soussigné vient de recevoir et de mettre en

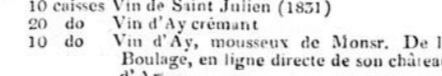
vente, à son magasin, encoignure des rues Saint-Pierre et Saint-Paul.  
Vingt-six pièces DRAPS de l'Ouest de l'Angleterre, de diverses couleurs et de qualité supérieure.  
—Aussi:—  
300 verges Toile cirée brevetée de Han, formant un assortiment de choix pour salles et passages.  
R LATHAM.  
11 juin 1856.

VINS FRANÇAIS.

Nouvellement reçus de la maison très respectable et bien connue de SROCK & Cie, et à vendre par les soussignés.  
TRENTE-TROIS caisses Château Lafite de choix (1828) en bouteilles et demi-bouteilles; les bouchons portent l'empreinte du Scieu du Château, ce qui est la meilleure preuve possible que le vin est véritable et pur.  
10 caisses Vin de Saint-Julien (1851)  
20 do Vin d'Ay crémant  
10 do Vin d'Ay, moussoux de Monsr. De la Boulogne, en ligne directe de son château d'Ay  
1 caisse Cospéran—(Château neuf)  
Les vins ci-dessus sont garantis purs, naturels et venus en droite ligne des vignobles.  
J. M. FRASER & CO.  
Québec, 18 août, 1856.

ORANGES! ORANGES!

VINGT boîtes oranges fraîches en bon état.  
D. VASS & Co.  
Quai de la Reine  
26 août 1856.



ON FAIT SAVOIR qu'un bail à terme pour

sept années à compter du 20 Octobre prochain, du moulin Seigneurial du Cap de la Magdeleine, sera mis à l'enchère, à la porte de l'église, dans la ville des Trois-Rivières, le 11 du même mois.  
Le Moulin sera mis dans un état complet de réparation. On obtiendra toute information ultérieure en s'adressant soit au Commissaire, à ce Bureau, soit à J.-E. DUMOULIN, écuyer, agent aux Trois-Rivières.  
Bureau de la régie des Biens des Jésuites.  
Québec, 8 août 1856.

LES soussignés viennent de recevoir et ont à

vendre:—  
63 paniers foïence  
150 boîtes savon de Liverpool, meilleure qualité, Quelques boucauts terrerie.  
J. M. FRASER & Co.  
Québec, 26 août 1856.

EN débarquement du *Portsea*, venant de Londres

28 barriques huile de Gallipoli  
10 boucauts suif de Russie Y C  
50 boîtes chandelles à mèche cirée de Burton.  
Et attendus sous peu de jours:  
75 paniers foïence choisie pour les marchés du Canada.  
D. VASS & Co.  
Quai de la Reine.  
Août 1856.

NOUVELLEMENT REÇUS.

QUELQUES demi-quarts de FLEUR à pâtisserie supérieure.  
TREMAM & MOIR.  
16 juillet, 1856.

A VENDRE.

UNE superbe TERRE située à la Petite Rivière St-Charles, contenant environ 150 arpents en superficie, avec maison et grange en bon ordre, de plus une terre à bois située en la paroisse Saint-Ambrose, d'un arpent de front sur 50 de profondeur. Le tout appartenant à madame veuve ETIENNE DION.  
On donnera des suretés propres à satisfaire les plus difficiles.  
S'adresser à  
LOUIS PANET, notaire.  
Québec, 3 septembre 1856.

RUE DU PALAIS, No. 15.

HENRY VASSEUR, de Paris, a l'honneur d'annoncer au public en général qu'il vient d'importer de France et qu'il a exposé pour la vente à un riche assortiment de beaux et bons LIVRES FRANÇAIS et autres.  
Les reliures sont très soignées et la magnificence de quelques-unes témoignent qu'elles sortent des premiers ateliers de Paris.  
HENRY VASSEUR offre aussi un bon choix de GRAVURES en noir et en couleur, et il se charge de faire venir de France tous les articles qu'on voudra bien lui demander.  
Québec, 6 septembre 1856.

LES soussignés ont l'honneur de prévenir les

habitants de Québec et des environs, qu'ils se sont établis comme chimistes et droguistes, dans le nouveau magasin No. 15, rue Saint-Jean, Haute-Ville, vis-à-vis le haut de la rue du Palais, où ils auront toujours en vente un assortiment choisi de drogues, produits chimiques, parfums, etc. etc. Ils se flattent, par une attention stricte à leurs affaires, et par la qualité supérieure de leurs marchandises, de mériter une part de la faveur publique.  
BEGG & URQUHART.

LETRES NON RECLAMÉES.

LIVRE des LETRES qui restent au Bureau de la Poste de Québec, le 5 septembre 1856.  
(Si les lettres sous-mentionnées ne sont pas retirées d'ici à six semaines, elles seront transmises au Dead Letter Office.)

N. B.—Les personnes qui les demanderont au bureau sont priées de dire qu'elles sont des lettres annoncées.

1 Annul John  
2 Aulur Mich.  
3 Archibald John  
4 Almon John  
5 Anderson Robert  
6 Anderson Mary  
8 Averchon Antoine  
9 Aylmer John

10 Boyd William  
11 Brown Sah  
12 Belford Samuel  
13 Burch Joseph  
14 Bowen Mary  
15 Berman John  
16 Baird Robert  
17 Billet Madm.  
18 Bosfield Frederick  
19 Bruch Joseph  
20 Brien Mary  
21 Bowen John  
22 Baker Jacob  
23 Butler J. B. St. Valier  
24 Becket George  
25 Brackin John  
26 Bisson Thomas  
27 Bradley Bernard  
28 Broderick Ann  
29 Brown John  
30 Butler J. B. St. Valier  
31 Brigham M.  
32 Brigham M.  
33 Baker Jas.  
34 Brunet Thomas  
35 Belland J. C.  
36 Beaulier J. B. St. Valier  
37 Black, Lieut. Chas.  
38 Blair Wm Francis  
39 Berry Mr.  
40 Burr Peter

41 Cooper James  
42 Curley Patt  
43 Costello Thos.  
44 Cain Timothy  
45 Connor John  
46 Cummins Widow  
47 Carpenter Monsieur  
48 Chabotte Pierre, neumont  
49 Curtis Chas P.  
50 Cushman Mary  
51 Cashman Patrick  
52 Connamly William  
53 Carpenter Charles  
54 Conroy Edward  
55 Charon Edward  
56 Carlon Thomas  
57 Cavanagh Mary  
58 Crawford James  
59 Coulter Joseph  
60 Callan Neal  
61 Corbet Julius  
62 Curtis Thos. n.  
63 Creedman Samuel  
64 Caulfield Thomas  
65 Cantwell Edw.  
61 Robert Eliza  
62 Crapo Samuel  
63 Chabot P. neumont  
64 Carmichael Jas.  
65 Costello aridget  
66 Cummins eridget

67 Danas Mr. P.  
68 Dunn Dan.  
69 Doyle James  
70 Daly François  
71 Duvant Elizabeth  
72 Donoghue Archibald  
73 Dorville Joseph  
74 Dole W. A.  
75 Dunn Eliza  
76 Doreau Daniel  
77 Dorian Daniel  
78 Davison Margaret  
79 Dimond Hugh  
80 Dixon John  
81 Donnelly Sarah  
82 Dundas Robt  
83 Donnell Athanas  
84 De launoy A.  
85 Doyle Sylvestre  
86 Dickson Dr. Henry

87 Elliot Wm H 2  
88 Esston Henry  
90 Ellis John  
91 Eagan James

92 Foster Robt N.  
93 Forrestel Widow  
94 Fitzpatrick John Y  
95 Farmer James  
96 Fleming John  
97 Fisher George 2  
98 Foul Matthew  
99 Flannely Mary  
100 Forrestal Mary 2  
101 Falardeau Charles

102 Grant Eliza  
103 Goodwin John  
104 Gordon M. J.  
105 Guy John  
106 Garrant Marqu  
107 Gustav Henry  
108 Gurn Andrew  
109 Galna Jno. St. Augusta  
110 Greenwood J. n.  
111 Gonnon aridget  
112 Gibson Alexander  
113 Guy Theophile  
114 Giffard Christianna  
115 Grant John  
116 Grant Peter  
117 Girard Jacques, neumont  
118 Gilmane Mary  
119 Goutier apotist, Pilot  
120 Glackmeyer Felix  
121 Gallenders John  
122 Gosselin Nathaniel  
123 Gosselin Paul

124 Hunter Ann  
125 Hole John  
126 Hall James  
127 Hamilton Joseph  
128 Henry James  
129 Hanly Richard  
130 Hayward Robert  
131 Hammed Mrs. Joseph  
132 Hennessy Mr.  
133 Hamel Edward  
134 Harwood M. J.  
135 Hafferty Elizabeth

136 Johnson James  
137 Ireland Miss Caroline  
138 Joy Therese  
139 Irwin James H  
140 Jarrett Elizabeth  
141 John Daniel

142 Kelly John  
143 Kelly Henry  
144 Kinnan Mich  
145 Kelly Joseph  
146 Knight Mons Frans  
147 Kavanagh James  
148 Kilming Abraham  
149 Kerwin William  
150 Kelly Mrs. Elizabeth  
151 Kelly John

152 Kennedy Bridget  
153 Kinney William  
154 Kirkburn George  
155 Kimball Miss Jane  
156 Kenedy Mich.  
157 Kernan John  
158 Kelly Patrick  
159 Kerwin William  
160 Kelly Mrs. Elizabeth  
161 Kelly John

162 Langevin Madm. Louisa  
163 Lowell Simon n. 2  
164 Logan James  
165 Linnington Catherine  
166 Larkin Henry  
167 Letourneau Jacques  
168 Lavers W. n.  
169 Lyons Mary  
170 Larreue Etienne, neumont  
171 Lambert Pierre  
172 Lyonnais Olivier  
173 Labarre Joseph  
174 Lavoie Joseph  
175 Lapare Esq. N. P.  
176 Leonard John  
177 Lantier François  
178 Lange Philp  
179 Leveuer Capt Phillip

180 Mills Thos  
181 Moreau Augst. Norbit  
182 McCreary James  
183 Marcot Joseph  
184 McCreary James  
185 Murray Patt  
186 McCreary William  
187 McCaffry Edward  
188 MacGowan John  
189 Miller Mary  
190 Moran Widow  
191 Morrin Augustus Nesbit  
192 McGrath Neal  
193 McDougall Mrs A  
194 Mackie Elizabeth  
195 Marden Doctor  
196 McKernan Lucy  
197 McGovern Robert  
198 Marshall Samuel  
199 Marote Joseph, St. Aug  
200 McIntosh Duncan  
201 Morro Anne  
202 Murphy M. J.  
203 Morrison Joseph  
204 McDonald stadame  
205 McEgan John  
206 McMillar James  
207 Montgomery John  
208 Miville Geo.  
209 Murphy Catherine  
210 Monaghan Ellenor  
211 Mourin Mrs. Charles  
212 MacDonell George  
213 Marrott David  
214 Murphy Mary  
215 Morrisse de Madam  
216 Mahony John  
217 McGuire Thomas  
218 Marshallas.  
219 Moon William  
220 Murphy M. J.  
221 Macdonald Archibald  
222 McDonnell Mich.  
223 Morrow James  
224 Morton William  
225 McCormick M. E.  
226 Morrisset Joseph  
227 May Charles  
228 McKelby Joseph  
229 McManis Joseph

230 Nairne Duncan  
231 Nairne Nicholas  
232 Noley Elie, St. Valier 2  
233 Nolet Louis  
234 Nason Mons G  
235 O'Brien Ellen  
236 O'Brien John  
237 O'Brien James  
238 O'Mullin Robert  
239 O'Harr Sarah  
240 O'Naire Widow  
241 O'Brien William  
242 Patterson Robert  
243 Poncey T G St. Augusta  
244 Pulard Joseph  
245 Péro Mary  
246 Poirer Charles  
247 Payne George  
248 Pantaloon Louis  
249 Pitcher Mr. Wm  
250 Patterson John  
251 Pentland Thos H F, Esq  
252 Picard Mrs Mary  
253 Pectie Charlotte  
254 Porter Samuel  
255 Phillips M. J.  
256 Poulain Joseph  
257 Piere G S

25